

Entretien avec... Nathalie Bernard

Soumis par HashtagCeline le lun 28/01/2019 - 21:36

Sept jours pour survivre, Sauvages et aujourd'hui Keep Hope... Nathalie Bernard est une autrice que je suis désormais avec une grande curiosité et beaucoup de plaisir. Alors, pour la sortie de ce nouveau roman, je me suis lancée et je l'ai contactée. Avec beaucoup de gentillesse et une grande disponibilité, Nathalie Bernard a accepté de répondre à mes questions. Je la remercie à nouveau et vous invite à découvrir un peu plus cette autrice au talent indéniable.

#Entretien

HashtagCéline - Parlez-nous de vous. Comment êtes-vous venue à l'écriture ?

Nathalie Bernard - A 25 ans, j'ai fait un pari avec un ami, acheté une machine à écrire et écrit mon premier roman en deux ans, une histoire de vampires publiée chez Denoël. J'écris tous les jours depuis ce moment là...

HashtagCéline - Keep Hope est la deuxième enquête de Gautier Saint-James et Valérie Lavigne. Pas vraiment une suite mais plutôt une continuité. Aviez-vous envisagé ce second épisode lors de l'écriture du premier?

Nathalie Bernard - Pas au début, mais quand l'histoire a été terminée, oui, je me suis dit que je n'avais pas envie de lâcher Valérie et Gautier...

HashtagCéline - Vous signez ce roman avec Frédéric Portalet alors que vous aviez écrit seule Sept jours pour survivre. Pourquoi et comment s'est passée cette écriture à 4 mains?

Nathalie Bernard - Si vous jetez un oeil aux remerciements du tome 1, Frédéric y est déjà présent. Je l'ai rencontré quand j'avais besoin de remanier certaines parties de mon roman et il m'a beaucoup conseillé sur la partie flic. A tel point que les deux enquêteurs, Valérie et Gautier, ont fini par avoir pas mal de nos personnalités respectives ! Pour le tome 2, même si nous en avons beaucoup

discuté ensemble, c'est lui qui a trouvé le point de départ et écrit le scénario. J'ai beaucoup aimé travailler à deux. C'est très stimulant, rassurant aussi. Du coup, j'ai mis 4 mois à écrire Keep Hope au lieu de 6 ou 8 pour ce genre de format...

HashtagCéline - Comment écrivez-vous? Avez-vous vos rituels?

Nathalie Bernard - J'écris mes idées dans un carnet, puis je passe à l'ordi. J'écris tous les jours, avec des horaires assez scolaires. Au calme, dans ma cabane ou chez moi. Toutes les deux heures, j'ai besoin de m'aérer. Je vais marcher ou faire quelques tâches du quotidien.

HashtagCéline - Comme dans Sauvages mais aussi Sept jours pour survivre, l'un des personnages principaux est d'origine amérindienne. L'histoire des populations autochtones est un sujet qui vous tient particulièrement à coeur. Pouvez-vous nous en dire plus?

Nathalie Bernard - C'est en écrivant Sept jours pour survivre que j'ai commencé à m'intéresser aux autochtones et plus particulièrement à ces femmes qui disparaissent en masse au Québec. Quand, en 2016, je suis tombée sur un article qui disait qu'une enquête nationale s'était ouverte au Canada suite à la disparition et à la mort de Tina Fontaine en Aout 2014 au Québec, j'ai eu une sorte de choc. En effet, j'ai commencé à écrire l'histoire de Nita Rivière en aout 2014 et son histoire m'est, d'une certaine manière, tombée dessus alors que je retapais la cabane de mon jardin... Vous faites le lien ?

Evidemment, après ça je n'ai pas pu « lâcher » les autochtones... (toujours pas à ce jour)

HashtagCéline - La victime, Hope, une adolescente, est un personnage central de l'intrigue tout comme l'ancienne inspectrice, Valérie Lavigne, une femme d'une quarantaine d'années : deux figures féminines différentes mais très fortes qui luttent chacune à leur façon. Arrivez-vous à vous mettre dans la peau de l'une et de l'autre aussi facilement?

Nathalie Bernard - Oui, je suis une femme d'une quarantaine d'année (presque cinquantaine maintenant, oh mon dieu !) et j'ai une grande fille (de 20 ans aujourd'hui, dingue !) qui m'inspire beaucoup pour mes personnages. En outre,

j'ai toujours en moi une fille de 12, 13, 14, 15 ans etc... Je m'en rends compte à chaque fois que je regarde des séries ado ! (rire).

HashtagCéline - Vous savez toucher vos lecteurs. Le succès de vos romans le prouve. Vous voyez vous comme une autrice pour ados? Que pensez-vous de cette étiquette?

Nathalie Bernard - Je me vois comme une romancière tout court. J'ai écrit pour les adultes, pour les 6-12 ans et maintenant pour les ados. Je fuis les étiquettes, mais certainement pas ce public jeunesse que j'adore !

HashtagCéline - Comme dans vos autres romans, vous introduisez vos chapitres d'une manière assez particulière. Ici, vous les débutez tous par une "Définition de l'espoir by Hope" différente. Pouvez-vous nous expliquer ce choix et la signification de ces phrases qui rythment le récit?

Nathalie Bernard - Pour Sept jours pour survivre, les « leçons » se sont assez vite imposées. Je voulais que le lecteur commence chaque chapitre avec de bonnes résolutions ou des conseils de survie. Pour KEEP HOPE, il s'agit de l'espoir. Ce sont des messages importants pour moi : quoi qu'il arrive, il faut tout faire pour garder le moral, se battre et garder espoir.

HashtagCéline - Avez-vous prévu une troisième enquête pour nos deux héros? (j'espère vraiment que la réponse est oui)

Nathalie Bernard - J'avoue que je n'ai pas envie de lâcher Gautier et Valérie. Ils existent très fort pour Frédéric et moi et nous avons commencé à réfléchir à un tome 3. C'est donc en cours... Tout ce que je peux vous dire, c'est que ça se déroulera principalement à Montréal. Si tout se passe bien, je me mettrai à l'écriture de ce tome l'été prochain ! Pour le moment, j'ai deux autres romans à terminer... ;-)

HashtagCéline - D'autres romans... Peut-on en savoir un peu plus?

Nathalie Bernard - Je suis en train d'écrire un roman sur Quanah Parker, le dernier Comanche libre du Texas avant les réserves. Je dois jongler entre le roman historique (avec un personnage ayant existé) et la fiction, je trouve ça assez difficile. Pour le moment, il s'intitule « Le dernier sur la plaine ».

Sinon, j'ai écrit un roman qui s'intitule SUPER NOVA (à partir de 10 ans) et qui sortira en septembre aux éditions Lilly Jeunesse. Le pitch pourrait être un truc du genre : Une adolescente mal dans sa peau va résoudre un problème transgénérationnel en lisant une lettre qui ne lui était pas destinée et en enterrant un chien qui n'est pas le sien...

